

À qui appartient la ville?

À nous tous !

Ne serait-il pas souhaitable que les intérêts des habitants de Brême et de Bremerhaven dictent les décisions – indépendamment du revenu, de l'emploi et du statut social? Les intérêts de tous?

Logements et terrains immobiliers ne seraient plus dans les mains d'investisseurs privés, les loyers seraient abordables pour tous si l'on ne recherchait pas que le profit.



Quiconque gagne sa vie en travaillant dans le secteur des soins, de l'éducation ou du travail social doit pouvoir vivre décemment. C'est ce que garantissent le travail rémunéré selon les conventions collectives et un salaire minimum suffisant aussi pour la retraite. Le travail intérimaire serait supprimé – en premier dans les entreprises publiques.



Un bon emploi et une perspective de prospérité pour tous – est-ce encore possible à l’avenir? Oui, à condition de ne pas se laisser dominer par l’appât du gain à court terme des grands groupes et des banques. Et uniquement si nous investissons dans la formation, dans la recherche et dans un État capable d’agir, uniquement si nous garantissons à chacun de pouvoir se réorienter dans sa vie professionnelle, même tard, au lieu de faire une croix sur les gens et leur expérience.

C’est ce que nous préconisons.

Plus besoin d’acheter un billet pour se déplacer en bus ou en train, le trafic local gratuit ménage l’environnement et le climat et transporte tout le monde.

Des écoles et des crèches de quartier en nombre suffisant? Les garants d’une nouvelle société civile. Et pour que tous les jeunes trouvent une formation, une répartition solidaire est mise en place: l’entreprise qui propose une formation est financée, celle qui ne le fait pas doit verser une contribution. Parce que la cohésion sociale ne fonctionne que si personne n’est laissé pour compte.



Veuillez trouver ici notre programme et nos candidat(e)s:
www.dielinke-bremen.de



Immigration, tolérance, diversité: cela a toujours été normal dans les villes portuaires et ne peut se réaliser que dans un esprit de respect et de solidarité. Le racisme et la dévalorisation mutuelle n’ont pas leur place à Brême et Bremerhaven.

DIE LINKE. Bremen

Faulenstraße 75, 28195 Bremen

Tél.: 04 21/32 06 66, Fax: 04 21/32 06 67

info@dielinke-bremen.de

V.i.S.d.P. Andreas Hein-Foge

DIE LINKE.